

Mais, demandons-nous si, durant la longue période de germination de la présente guerre, elle a développé un système quelconque d'invasion des autres nations en dehors de cette diffusion de sa vie spirituelle et de cette évangélisation des peuples païens si simplement et si lumineusement exposés par Monseigneur A. LeRoy. En un mot, a-t-elle sacrifié sa vie sociale, économique et religieuse à l'avènement universel de la domination française ? Pourrait-on lui appliquer ces terribles paroles par lesquelles M. Miguel, de Unamuno, ancien Recteur de l'Université de Salamanque, a retracé le rôle de l'Allemagne ? "Ce qui est en question, à mon avis, ce n'est rien moins que l'avenir du droit chrétien et du christianisme même, menacé en ses racines par le paganisme de cette Realpolitik, de la Kultur".

Je ne crois pas que le mouvement social français contemporain puisse mériter le reproche d'un envahissement révolutionnaire et impérialiste du monde. Si un réel reproche est à faire à la France, c'est qu'elle s'est laissée envahir et presque subjuguée par des courants étrangers au point de compromettre les marques de sa personnalité. Toutes les formes du socialisme sont allemandes ; toutes les philosophies monistes et subjectivistes qui ont perverti l'esprit du monde et qui ne sont au fond que la théologie du protestantisme, sont allemandes ; le protestantisme lui-même dont c'est "le tour de représenter le christianisme en Palestine", est allemand ; le vieux dieu qui devait faire tous les gestes de l'Empereur, est allemand ; l'anti-cléricisme qui a servi en France et l'a profondément anémié et divisé, est d'importation prussienne, et la suprématie de la camelote n'a pas d'autre centre que la Prusse, puisque sa capitale est Berlin. A la veille de la guerre, on prônait encore en France, et par dessus tout, les méthodes allemandes, seules scientifiques, on sacrifiait les meilleures qualités de l'esprit français à la prétendue profondeur de l'esprit allemand.

Est-ce là un esprit conquérant capable d'éveiller les inquiétudes du monde ?

Oui, il y a eu en France une Realpolitik, c'est celle de la Franc-maçonnerie. Mais loin d'attenter à la liberté des autres peuples elle s'est tournée contre la France elle-même et a failli la conduire à sa perte.

Quel a été le rôle des catholiques français dans cette lutte contre la civilisation latine et la religion ? Se sont-ils laissés domestiquer, ont-ils abdiqué leurs principes pour cueillir quelques bénéfices ? Qui oserait le prétendre ? Se rappelle-t-on des héroïques démissions des juges et de nos chefs d'armée ? Et le clergé n'a-t-il pas tout sacrifié à l'époque des Cultuelles et de la loi de séparation pour rester indépendant ! Il avait à choisir entre les chaînes d'or de l'Etat et la spoliation la plus complète. Son regard s'est tourné vers Rome. Pie X a choisi la pauvreté, et alors sans forfanterie, sans une défection, il a donné non seulement ses parures, mais son plus modeste nécessaire. Six cents millions dus à d'anciennes fondations et toutes les rentes garanties par le Concordat furent sacrifiées. Dans ce complet dénuement, il continua pourtant à entretenir toutes ses œuvres sociales et religieuses, non dans un esprit vaguement chrétien mais franchement catholique. Ici encore je prie les Neu-